

Chan-tong; c'est à l'obligeance de M. Tch'en lui-même que je dois l'estampage reproduit par la figure 433.

Chacune des faces du piédestal mesure 60 centimètres de large sur 25 de haut. La face antérieure représente deux lions accroupis qui se font face; entre eux, un personnage sort à mi-corps d'une fleur de lotus; il supporte sur sa tête et sur ses deux mains un plateau surmonté d'un vase ovoïde que je crois, avec le docteur Bushell, être un brûle-parfums. Les deux faces latérales représentent le donateur et la donatrice qui se distinguent de leurs cortèges respectifs par leur taille plus élevée. Le donateur s'avance en présentant de la main droite un brûle-parfums; à ses côtés sont placés deux personnages qui ont leurs bras repliés sur leur poitrine; en arrière, on voit successivement un porteur de parasol, un porteur d'écran et deux hommes dont l'un tient une sorte de crosse et l'autre une hampe supportant un vase de forme ovoïde; un serviteur tire par la bride le cheval richement caparaçonné qui a dû servir de monture au donateur. La donatrice, elle aussi, présente de la main droite un brûle-parfums; son cortège est composé comme celui de son mari, mais il ne s'y trouve pas de porteur de dais; en arrière, on voit le char qui lui a servi de véhicule; il est tiré par un bœuf et est abrité du soleil par une pièce d'étoffe tendue sur les brancards de la manière qui est encore aujourd'hui en usage dans la Chine septentrionale. Des cartouches entièrement effacés devaient autrefois porter le nom du donateur et celui de la donatrice. La face postérieure du piédestal est couverte par une inscription dont voici la traduction :

(Fig. 433).

Sous la grande dynastie Wei, la sixième année tcheng-kouang, l'année étant marquée des signes yi-sseu, le troisième mois dont le premier jour est marqué des signes yi-sseu, le vingtième jour qui est le jour kia-tseu (27 avril 525).

Quand la doctrine de la Loi fut pour la première fois mise en honneur, c'est alors que les dix régions se rassemblèrent en une seule; quand Çākya eut révélé sa réalité, c'est alors que tous les êtres doués de vie lui firent retour et se soumirent à lui. Cependant, après que l'âme (du Buddha) se fut cachée dans le Nirvâṇa, elle entra dans le domaine du vide; quand son corps se fut assis dans le palais sombre, cela fit qu'on se trompa dans les règles qu'on for-